

CHANTIERS PÉDAGOGIQUES DE L'EST

*les manuels scolaires
transmettraient-ils
une idéologie.*



ce dossier rend compte d'un travail
mené en 1973 dans le cadre de la Commission
Carrefour de l'Institut Départemental de
l'Ecole Moderne du Haut-Rhin.

Nous remercions tous ceux qui, après lecture de ce compte-rendu de travail, voudront bien nous écrire pour nous faire part de leurs remarques, de leurs réflexions ou de leurs recherches personnelles.

adresser la correspondance à

Lucien BUESSLER
rue Jean Flory
68800 THANN

INTRODUCTION

hypothèse de travail

"Le maître ne doit pas devenir le sergent recruteur d'une idéologie."

L'immense majorité, sinon la quasi totalité des enseignants serait prête à reprendre cette affirmation à son compte et pense, en toute honnêteté, satisfaire à l'exigence qu'elle implique. Nos collègues, de la maternelle aux classes terminales du second cycle, rejeteraient avec violence et scandale l'idée d'être les agents recruteurs d'une idéologie. Et pourtant ...

Et pourtant des études parues au cours de ces dernières années affirment, et souvent démontrent, que l'institution scolaire est au service de la classe sociale qui détient le Pouvoir, les enseignants conformant les enfants à l'idéologie qui permet à cette classe sociale de conserver ses privilèges.

Qui croire?

N'était-il pas plus sage d'aller voir nous-même? Nous nous sommes donc posé la question suivante:

LES MANUELS SCOLAIRES VÉHICULERAIENT-ILS UNE IDÉOLOGIE ET, SI OUI, LAQUELLE.

Pour trouver une réponse nous avons interrogé un certain nombre de manuels scolaires parmi les plus utilisés dans les classes.

Nous avons écarté d'emblée les manuels d'histoire tant il est évident que leur contenu est truqué; la démonstration en a été faite maintes fois. (Si vous voulez vous en faire une idée personnelle recherchez ce que disent les manuels - ou ne disent pas - au sujet d'un événement précis, par exemple la Commune de Paris et comparez avec d'autres sources; ou encore comparez ce que disent nos manuels français avec ce que disent les manuels allemands ou anglais).

Nous avons donc éliminé les manuels d'histoire, mais aussi de géographie. Par contre nous avons retenu des grammaires, des manuels d'orthographe, des livres de calcul et de mathématiques ...

Nous n'avons pas une formation spéciale pour entreprendre ce genre de recherches. Mais nous étions curieux et désireux de réfléchir à la prétendue neutralité des outils en usage dans les classes. Notre travail n'est qu'une toute première approche.

*Chacun peut et doit faire pour son propre compte une petite enquête dans les manuels. Les quelques comptes-rendus que nous publions sont une invitation à faire un travail semblable, à faire ses propres découvertes.
Et vous pourrez comparer vos conclusions aux nôtres.*

ouvrage analysé:

POUCET ET SON AMI

méthode mixte d'apprentissage
de la lecture
deux livrets
Editions Rossignol

Les deux livrets sont d'une présentation agréable. Les textes sont en général simples, accessibles aux enfants. Pourtant lors de l'étude de certains sons les auteurs ont utilisé des mots peu courants:

-*Poucet a donné le reste de sa panade à son ami*

-*maman a fabriqué un mok*

-*Poucet déchire son sarrau*

-*Poucet s'amuse avec son trapèze* (alors que les enfants voyant le dessin de ce trapèze fixé à un arbre dirait "avec sa balançoire")

Les livrets présentent la vie d'un petit garçon de six ans, Poucet.

Des parents comme on en rêverait!

Son papa travaille dans le bois. Poucet peut le rejoindre à tout moment dans la journée. Il trouve toujours un papa disposé à s'occuper de lui.

Sa maman, "*comme beaucoup de mamans*", nous dit l'introduction, s'occupe de la maison. Elle est toujours calme, disponible, pour son garçon.

Et Poucet est fils unique. Il n'a même pas à partager ses parents avec des frères et soeurs.

Les belles soirées en famille!

"Poucet est assis à côté de papa. Maman tricote". Oh! non, ils ne regardent pas la télévision. Ils passent une soirée tranquillement à bavarder tous les trois.

Lorsqu'il fait beau ils se promènent

La vie de Poucet.

Poucet est très libre. Il est entouré d'animaux à la maison. Il se rend seul dans la forêt, possède une barque, va tout seul à la pêche.

Comme sa maison "*est très loin de toute habitation*", il n'ira pas à l'école avant le printemps.

Poucet à l'école.

C'est dans les dernières pages du deuxième livret que nous voyons Poucet à l'école. Il aime aller en classe. "*Sa maîtresse est si gentille, elle sait de si jolies histoires!*"

Poucet est appliqué. Il est sage, il ne veut pas avoir de punition.

Poucet raconte à ses amis sa vie dans la forêt et leur parle de son écureuil mais pas en classe, bien entendu, en récréation! En classe c'est la maîtresse qui raconte les histoires!

Une vie bien différente de la vôtre, enfants de six ans qui habitez les H.L.M. de mon quartier!

Mais ce que veulent les auteurs, ils l'ont écrit dans leur introduction, c'est vous faire rêver.

Et tout en faisant rêver les jeunes lecteurs, ils leur donnent certaines images de la famille, de l'école.

Parfois ils glissent de la morale dans leurs textes:

"Poucet a fait de la peine à sa maman, il demande pardon."

"Obéissez et apprenez à être polis"

Et comment expliquer la présence de phrases comme celles-ci:

"Poucet a vu des bohémiens. Ils avaient un gros vilain chien, il a eu peur"

Le mot "peur" n'est-il pas lié indirectement à celui de bohémiens? D'autant plus que dans la même leçon nous lisons:

"Le chien de Poucet n'a pas voulu laisser entrer le bohémien dans la cour. Le chien de Poucet est un bon gardien. Gare aux vauriens."

Ces idées n'imprègnent-elles pas l'esprit du jeune lecteur?

Liaison lecture/écriture.

Et quelle est la liaison lecture/écriture proposé dans ces livrets? Les seuls exercices écrits consistent à copier: copier une phrase donnée ou copier des mots qu'il fallait chercher dans la lecture.

Et là je me pose la question: n'est-il pas important que dès la phase d'apprentissage l'enfant prenne conscience de l'aspect communication de la lecture. N'est-ce pas une fonction essentielle de la lecture et comment peut-elle apparaître à l'enfant s'il n'écrit que pour copier et s'il ne lit que des histoires qui le coupent de ses propres expériences, et cela surtout s'il est d'un milieu familial défavorisé.

Hélène Buessler

"A l'école, l'affreux Jojo, qui parle le patois de ses parents, l'argot de son trottoir et le jargon de ses idoles, n'éprouve pas de difficultés pour dire ce qu'il pense ou ce qu'il veut. Ses camarades, et même l'institutrice, dans les débuts, le comprennent fort bien. Les choses se gâtent quand l'institutrice veut, à tout prix, qu'il traduise: il faut qu'il invente ou qu'il devine les termes ou les tournures de civilisés que la fille du notaire ou le fils de l'ingénieur, ses condisciples, savent avant d'entrer à l'école ... C'est trop lui demander, les autres ont trop d'avance. Jojo manque ses effets, il se vexe, il se venge en faisant le pitre ou s'isole dans le silence, la torpeur, le désespoir. Il se trouve un beau jour dans une classe-ghetto, où on "l'accueille" pour qu'il s'y "perfectionne" ou qu'il crouisse en compagnie d'enfants de sa race."

extrait d'un article de COMBAT

Jean Rodier

ouvrages analysés

<p>LA MATHÉMATIQUE À L'ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE</p> <p>cahiers 1, 2, 3 cours préparatoire auteur: G.Noël Editions Istra, 3e trim.1970</p> <p>VERS LA MATHÉMATIQUE MODERNE</p> <p>cahiers 1, 2, 3 cours élémentaire 1ère année auteurs: Adam, Nicolas, Gouzou Editions Armand Colin, 2e trim.1970</p>

Lorsqu'on feuillette les livres de mathématique le contenu en paraît d'abord purement technique, scientifique. Est-ce dire qu'il est neutre?

Dans le souci de faire acquérir aux enfants des notions abstraites on les fait jongler avec les théories le plus tôt possible en oubliant la richesse des situations concrètes vécues.

Comment on pousse à l'abstraction

- présence, dès le départ, de "jetons", de formes géométriques de couleurs différentes.
- au niveau des définitions: dans le cahier pour le CE1 (voir réf. ci-dessus) il suffit que l'enfant répète mécaniquement des définitions pour que l'exercice soit "réussi". page 41 notamment nous avons trouvé:

"Dans l'ensemble des fillettes dessinées, l'ensemble des fillettes aux cheveux courts est la partie complé _____ de l'ensemble des fillettes qui ont des nattes. L'ensemble des fillettes qui ont des nattes est la p _____ c _____ de l'ensemble des fillettes aux cheveux courts."

- beaucoup d'exercices proposés ont un caractère gratuit; par exemple, dans la Mathématique à l'école élémentaire, page 17, on demande aux enfants dans un ensemble de chats et de chiens, d'entourer l'ensemble des chiens. A six ans les enfants savent tout de même distinguer les chats des chiens!

Sans s'attacher à un livre ne peut-on pas trouver dans la vie de la classe des situations, des moments, où l'activité mathématique aura une raison d'être?

- trier différentes sortes de graines pour en faire un tableau
- classer les documents sur les animaux
- définir pour les correspondants les différents groupes de travail d'une classe

L'utilisation systématique du livre exclu l'apport des enfants et la recherche en groupe.

La sélection au niveau du langage

On pourrait penser que les différences de langage ne joue leur rôle de sélection que pour le français mais on se rend compte que ces manuels font

constamment appel au langage et à sa compréhension. Bien souvent le langage utilisé par le livre n'est pas à la portée des enfants.

Par exemple dans le livret pour le CE1 nous trouvons:

"Les deux dessins présentent deux compositions différentes d'un ensemble de 7 dizaines de cubes.

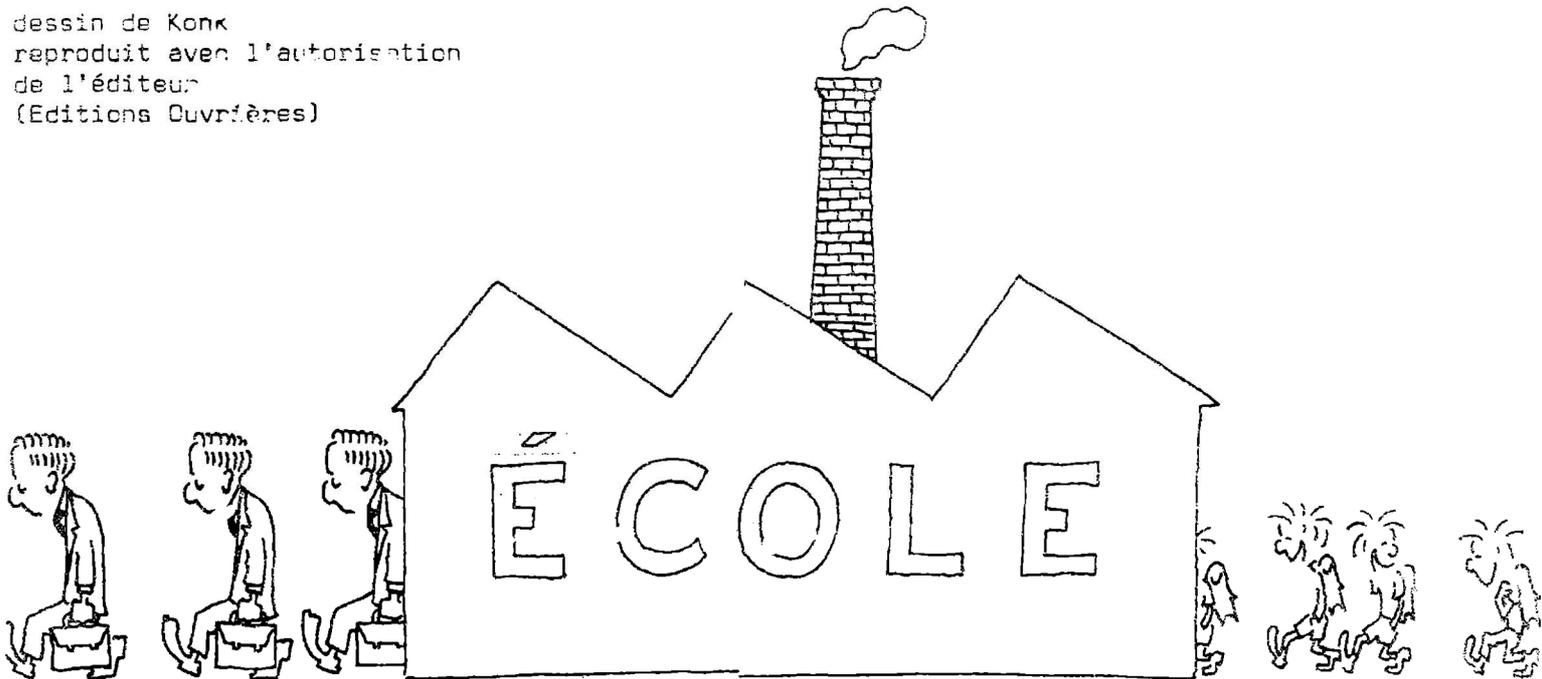
Je complète:

Les deux ensembles renferment autant de cubes l'un que l'autre. Ils sont équipotents, ils ont le même c _____."

Ce genre d'exercice ne favorise-t-il pas les enfants d'une certaine classe parce qu'ils sont davantage prêts à accepter le côté gratuit de tels exercices, leur langage étant plus riche, parce qu'ils ont plus de facilité pour abstraire.

Denise Girodat - Marie-Odile Schoch

dessin de Konk
reproduit avec l'autorisation
de l'éditeur
(Editions Ouvrières)



"Le maître c'est quelqu'un qui a vachement compté dans votre vie, c'est lui qui en très grande partie vous a fait comme vous êtes, comme la société vous voulait."

R.Gentis, in "Guérir la vie"

ouvrage analysé:

GRAMMAIRE POUR L'EXPRESSION

cours moyen première année
Collection Louis Legrand
aux Editions Fernand Nathan

avec la collaboration de:
E. Satre I.D.E.N., Richard directeur d'école
d'application, Filbert, Hoffert, Monnier,
Reiniche, maîtres d'application.

Quels sont les buts que se sont donnés les auteurs?

Comme dans le livre pour la classe du cours élémentaire, nous retrouvons les mêmes principes qui ont guidé les auteurs: "*la grammaire est utilisée comme un moyen d'améliorer l'expression*". Il faut "*donner à l'élève une méthode acquise par l'exercice réfléchi, méthode qui lui permette son expression spontanée*" (avec utilisation indissociable d'une méthode active dans l'enseignement du français).

"*La réflexion grammaticale fait corps avec l'usage et comprend deux aspects: -la manipulation de la phrase (et de l'enfant, mais on ne le dit pas) -l'analyse.*"

"*Le vocabulaire employé est volontairement simple. Les textes de départ appartiennent toujours au langage simple de la communication.*"

Il y aurait lieu, bien sûr, de regarder sous la loupe les sous-tendus pédagogiques. Mais notre travail consiste à chercher le contenu idéologique....
... Allons-y.

les thèmes

Quels sont donc les thèmes choisis, thèmes dont "*les phrases de départ appartiennent au langage de la communication*"?

les vacances et les loisirs:

souvenirs de vacances
(deux fois et uniquement la mer)
la gare
le paquebot France
les touristes
départ en montagne
les loisirs
les billes
l'hiver et ses jeux

les animaux:

les animaux d'Afrique (deux fois)
les castors
les animaux sauvages (deux fois)
les animaux domestiques (deux fois)
les chiens dont un qui garde
une belle propriété)

la société (de consommation, bien sûr):

la classe
l'arrivée d'une course cycliste
la charcuterie
le fleuriste
l'accident de voiture
le garagiste
la circulation
le circuit auto de Paul
la grue de Michel

divers

le menuisier fabrique un pantin
l'attaque du château-fort.

Parmi tous ces thèmes proposés comme départ à l'expression il n'y en a que très peu où l'enfant peut disposer d'un vécu réel qui lui permettrait une vraie expression libre. Je veux parler de l'enfant moyen qui fréquente nos classes c'est-à-dire de la grande majorité des élèves. Certes quelques-uns vont ré-

gulièrement à la mer et à la montagne: ~~ceux-là pourront s'exprimer avec cette gram-~~
maire.

Les auteurs ne transmettent-ils pas, consciemment ou inconsciemment leur vécu? leur vie de bourgeois? Comment les enfants qui ne connaissent pas cette vie peuvent-ils y adhérer autrement que par l'envie de vivre? Que l'on voudrait pousser à la consommation qu'on ne s'y prendrait pas autrement!

Même pour les thèmes qui paraissent à première vue abordables à tous les niveaux, comme la classe, la charcuterie, le fleuriste, le garagiste, tout montre qu'ils ne sont pas faits pour les enfants du milieu ouvrier.

Nous constatons qu'en classe "*l'enfant intéressé feuillette son nouveau livre de lecture*" donc

- à l'école le bon élève est intéressé (sous-entendu: les autres ne sont pas de bons élèves)
- le nouveau livre; société de consommation: l'enfant ne peut-il pas être intéressé par un livre tout court?
- la valeur du livre qui n'est pas tellement répandu dans le milieu ouvrier.

Chez le boucher "*maman achète une langue de veau, trois côtelettes de porc, plusieurs saucisses et quelques tranches de jambon*" (Maman et papa ont une adorable petite fille bien habillée, propre, soigneuse, obéissante et bien élevée!)

la morale.

Je relève quelques phrases qui me paraissent particulièrement révélatrices d'une certaine morale. Je précise bien que j'aurais pu en mettre bien plus!

- Pascal grondera le chien désobéissant*
- le petit imprudent a pris froid*
- le maître corrige les cahiers. Il est fatigué.*
- le directeur punit les enfants paresseux.*
- je pense à mon travail*
- j'apprends mes leçons*
- les files d'enfants descendent lentement et arrivent dans la cour. Au signal du maître, les écoliers se dispersent rapidement et bruyamment.*
- les artisans sont toujours de bons ouvriers*
- pour réussir dans les jeux télévisés, il faut avoir une bonne mémoire*
- tu seras récompensé pour ce devoir sans faute*
- il faut que tu obéisses à tes parents*
- l'enfant arrive près de l'école. Il salue son maître, il se range vers la porte; il attend la rentrée sans impatience*
- le vainqueur franchit la ligne d'arrivée en levant les bras. Il est en avance sur l'horaire.*

Les auteurs se sont même donné la peine de résumer, sans doute pour une meilleure compréhension, tout le programme. Je vous le livre intégralement:

"Pierre est en classe. Il travaille, écoute les leçons, écrit ses devoirs, lit dans un livre de lecture.

Il y a un mois il était sur la plage et jouait dans les vagues. Il a ramassé des coquillages. Il a nagé dans la mer.

A Noël il ira peut-être à la montagne. Il lugera et glissera sur la neige et la glace. Il fera des batailles de boules de neige."

N'est-ce pas beau?

On pourrait l'écrire autrement et commencer par: "L'ouvrier est à l'usine. Il travaille, écoute son contre-maître, écrit son rendement, lit les consignes"Je vous laisse terminer cet exercice...cela vous aidera à par-faire votre expression.

Dans les exercices il faudrait relever le nombre incroyable de phrases ou modèles insipides. Et dire qu'avec ce genre d'exercice les auteurs prétendent "permettre" (ce mot est déjà très significatif) "l'expression spontanée"! Allez, je vous en donne quelques-unes:

- Médor ronge un os devant sa niche
 - maman a préparé un bon repas
 - pour écrire Marie prend un stylo
 - la nuit tombe sur la forêt
 - notre salle de classe a été balayée
 - la poule caquette avec excitation
 - le soleil se lève à l'horizon
 - des arbres se dressent au bord de la route
 - des arbres se dressent au bord de la route
 - les champs fourmillent de travailleurs par les jours de grande chaleur, l'été, lorsque la moisson appelle tous les bras valides.
- (cette dernière phrase pour admirer le vocabulaire "simple")

La société de consommation n'est pas oubliée ...

- maman pénètre dans un grand magasin. Elle se dirige vers le rayon des jouets. Elle demande: "Avez-vous des poupées qui parlent?" "Oui", répond le vendeur. Il va chercher quatre grandes boîtes.
- maman achète la superbe poupée
- papa m'a rapporté une montre
- je pars en voyage pour la Norvège, la Pologne, le Mexique, les Etats-Unis, le Canada, l'Australie. (Et vous, où allez-vous?)
- "Je ne vends pas les stylos, moi, je les donne. Vous aurez cinq stylos pour le prix d'un acheté ailleurs".
- maman m'achètera ce train électrique
- Paul achète une automobile
- vous avez choisi votre itinéraire de vacances
- maman a acheté une belle blouse en nylon.

Certes, à aucun moment on ne parle du mot argent. Mais partout il est en filigrane. Sans lui on n'aurait pu relater ces jolis textes, ni mettre au point ces passionnants exercices.

Et pourtant dans ce livre de grammaire j'ai trouvé un personnage sympathique. Un homme qui crée, qui invente un pantin articulé. C'est un vieux menuisier, car il ne serait vraiment pas sérieux qu'un menuisier tout court s'amuse à fabriquer des pantins. Il a des choses plus sérieuses à faire, des choses qui se vendent et rapportent de l'argent. C'est dommage

Bernard Mislin

"un Etat moderne est impossible sans une population qui sache lire et écrire. Mais on ne reconnaît l'utilité de l'intelligence que théoriquement et non pratiquement: on ne veut pas que des gens ordinaires oient par eux-mêmes et qui pour cette raison peuvent causer des difficultés administratives. Seuls, les gardiens -pour parler comme Platon- doivent penser, les autres doivent obéir ou suivre leurs chefs comme un troupeau de brebis..."

"Propos sceptiques" B. Russell
(penseur anglais)

ouvrage analysé:

Les Editions Armand Colin ont publié une série de quatre fascicules de lectures pour les classes de transition:

- 1° nous les jeunes
- 2° demain c'est aujourd'hui
- 3° la grande aventure humaine
- 4° univers 2000

Nous avons analysé les fascicules 2 et 3 (édition de 1969).

DEMAIN C'EST AUJOURD'HUI

lectures pour les classes de transition
Editions Armand Colin
édition de 1969

1. L'EDITORIAL

un extrait de l'éditorial (page 2):

(le monde de demain) "...Il est déjà parmi nous. Monde de plus en plus mécanisé qui nous entraîne dans un véritable tourbillon, et qui, pourtant demeure préoccupé de la santé et du bonheur de l'homme... ..la révolution qui s'accomplit sous nos yeux, et dont les textes ou les images nous permettent de ressentir l'ampleur, est l'oeuvre commune des hommes et des femmes. De tous on exige les mêmes efforts, à tous on accorde les mêmes avantages, sans attenter en rien à la force des uns ni à la grâce des autres."

Ce qui est affirmé dans cet éditorial ne me paraît pas juste. Le monde de demain n'est pas préoccupé de la santé de l'homme; sa santé est gravement compromise actuellement par la pollution, la nourriture empoisonnée par les engrais et les pesticides, par le déséquilibre psychologique dû aux cadences de travail, à la vie effreinée, au déséquilibre dans les relations homme-nature.

son bonheur? on se préoccupe surtout de le pousser à consommer, à lui créer des besoins

les mêmes avantages à tous? le fils de l'O.S. a-t-il les mêmes chances de réussite que celui de l'ingénieur? le travailleur immigré a-t-il une chance de trouver un travail qui ne soit pas humiliant?

2. CONTENU

Que nous présente ce livre?

a) GRENADOU PAYSAN FRANCAIS

C'est un paysan dont l'exploitation se trouve en Beauce.

"Je cultive 170 ha de terre ... pendant que mes ouvriers déjeunent, je prends seulement le café et on cause du boulot ... je prends ma voiture et je fais un tour, voir mes gars ...

le midi je mange avec mes ouvriers ... on ne parle plus du boulot, on parle du journal"

Grenadou aime son métier:

"ce n'est pas tant l'argent qui m'a fait plaisir, mais c'est d'avoir commandé une grande ferme..."

... / ...

Quel pourcentage de paysans français représente Grenadou?

b) DES FEMMES DANS LE VENT (page 45): c'est une formule consacrée! qui sont ces femmes?

-l'hôtesse de l'air: elle donne des consignes, elle est à la disposition des voyageurs. Sur la photo accompagnant le texte, des passagers assis à l'intérieur d'un avion: une jolie femme avec un manteau de fourrure, des messieurs en cravate lisent le journal (Herald) ou consultent un registre. Comme vous le voyez, ce ne sont pas des gens du peuple.

-la femme pilote de ligne (page 48):

"Elle est blonde avec des yeux gris. Elle pourrait être cover-girl ou mannequin. Elle a choisi de devenir la première Française pilote de ligne...C'est une belle histoire que celle de Melle Dubut, une belle histoire toute marquée de volonté, de travail et d'intelligence".

Elle est belle, intelligente, excellent pilote, on en rêve! Mais tout cela n'exclut pas la méfiance quand elle pilote son avion; ce n'est qu'une femme après tout!

"Peut-être ont-ils eu un peu d'émotion les 28 passagers du Nord 262 quand pour la première fois, la douce voix d'une élégante hôtesse de l'air leur souhaita la bienvenue à bord du turbo-propulseur piloté par Melle Dubut! Mais tout se passa fort bien..."

-Hélène Rubinstein, chevalier d'entreprise (page 50):

Le mot "chevalier" désigne le P.D.G., le directeur, celui qui prend toutes les décisions, qui impose un rendement, une cadence de travail. Quelle élégante façon de camoufler tout cela sous le mot "chevalier" qui évoque la grâce, la noblesse, le désintéressement!

Je signale en passant, que le fascicule n°1 "NOUS LES JEUNES" est consacré en grande partie aux métiers. Je les énumère:

écrire un journal
parachutiste
aviateur
metteur en scène
danseuse
championne
coureur cycliste
chanteur
vedette

et, perdu au milieu de cette cascade, on parle d'un mécanicien!
C'est à peine croyable!

Pourquoi présente-t-on ces modèles de femmes à nos élèves de classe de transition qui, au mieux, seront employées de bureau, de collectivité, coiffeuse ou vendeuse? Il est certain que beaucoup rêve d'être hôtesse de l'air, institutrice, vedette, infirmière, etc... Elles savent, et pourquoi, elles ne pourront exercer ces métiers. Mais de telles lectures ne les amènent-elles pas à une prise de conscience plus grande de leur infériorité? "puisque nous ne pouvons pas prétendre à être 'une femme dans le vent', il ne nous reste qu'à demeurer dans notre condition d'ouvrière subalterne sans moyen d'en sortir".

Est-ce que ce n'est pas le but recherché par des éditeurs obéissant à un réflexe de classe?

3. LE ROLE DE LA FEMME DANS CE LIVRE

a) la beauté (page 51)

"Hélène Rubinstein a créé un laboratoire pour la beauté afin de fabriquer les produits qui sauvegardent et mettent en valeur la beauté féminine".

-qui utilise ces produits vendus très chers?

-quelle femme qui travaille a le temps de consacrer un temps assez

... / ...

long à "sa beauté"?
-n'y a-t-il rien d'autre à mettre en valeur chez une femme?

b) la femme objet

"France, palace flottant" (page 56) Que vient faire ce bateau dans la rubrique "rôle de la femme"? direz-vous. Eh bien voilà: après une description assez courte du bateau, un sous-titre en rouge: *UNE NOBLE CONQUETE DE LA FEMME*. Voici ce qui est écrit page 58:

"Si les passagères sont heureuses, dit le commissaire principal Joubert, la gaieté règne sur le navire, que leur beauté éclate, les maris rayonnent, les hommes d'affaires oublient leurs soucis. Tout le monde se laisse charmer. ... si les femmes montrent du mécontentement ou s'ennuient, c'est le désastre. On risque une traversée triste."

Qu'en pensez-vous messieurs? et chaque détail est étudié:

"Les installations intérieures ont fait l'objet d'études poussées dans le sens du confort féminin".

La femme n'a-t-elle pas ici un rôle d'objet de plaisir? N'est-ce pas un aspect que l'on donne à la femme dans la société actuelle? séduire, se faire désirer?

4. LES CONCESSIONS A LA PUBLICITE (page 16)

Un texte avec des formules cocasses concernant la publicité. A côté de ce texte, "*danger de la publicité*"; devinez quel est ce terrible danger... non, vous perdez: "*qui a découvert l'Amérique*" demande-t-on à un jeune élève -c'est Kléber Colombes.

Sans commentaire:

Sous ce texte, des questions: les élèves doivent classer des phrases en fonction des procédés publicitaires employés et une question "*imagination*":

"Dans votre classe, par exemple, vous voulez de l'ordre, du travail, du goût, de la camaraderie et quoi d'autre encore? Essayez alors de trouver des 'slogans' pour stimuler les énergies. Affichez les meilleurs et illustrez-les."

Exercez votre imagination sur "l'ordre" ou "le travail"! (envoyez-moi vos slogans; pour "stimuler les énergies", le meilleur sera récompensé par un sourire de l'hôtesse du jour!!!)

A aucun moment on incite l'élève à réfléchir sur le pourquoi de la publicité, sur les dangers réels, sur les procédés (douteux parfois) utilisés pour frapper l'imagination des consommateurs.

Ici encore, faire découvrir à nos élèves ce que cache la publicité n'est-ce pas un danger pour une société qui ne vit que grâce à elle?

Monique Bolmont

"La bonne foi des enseignants c'est encore un autre problème.

Vous êtes payés par l'Etat. Les enfants sont là devant vous. Vous avez étudié l'histoire. Vous l'enseignez. Vous devriez y voir clair.

Bien sûr vous n'avez d'yeux que pour l'élite, ceux que vous recevrez. Votre culture c'est sur les livres que vous l'avez prise. Et les livres sont écrits par le parti du patron. Le seul qui sache écrire. Mais vous auriez pu lire entre les lignes. Peut-on croire à votre bonne foi?"

Lettre à une maîtresse d'école
par les enfants de Barbiana.
(coll.en direct, Ed.Mercure de France)

ouvrage analysé

LA GRANDE AVENTURE HUMAINE

lectures pour les classes de transition
numéro 3
Editions Armand Colin, 1969

Ce numéro a pour but de retracer quelques faits de l'histoire de l'humanité, de l'origine des temps à aujourd'hui.

L'éditorial, page 2, nous indique le contenu:

"Dans tous les domaines s'exprime cette volonté de l'homme de se dépasser lui-même. L'habileté de sa main et l'agilité de son esprit lui permettent de façonner le monde à sa guise. Ainsi se rejoignent, dans une aventure aux mille facettes, pionniers et découvreurs, amateurs des cimes et des profondeurs souterraines, explorateurs des pôles, inventeurs, bâtisseurs, savants, artistes."

De quels hommes est-il question? Magellan; J. Cartier, Robert Peary, Herzog, Michel Sifre, Edison, les frères Lumière, Marie Curie, le père des fusées, Beethoven.

Cette longue liste révèle plusieurs aspects:

1° dans cette grande aventure humaine ne sont signalés que les hommes qui ont accompli un exploit sensationnel; on les présente comme des modèles, des héros: ils ont bravé leur destin, ils ont donné des preuves d'énergie, de courage, ils ont surmonté les difficultés physiques, morales.

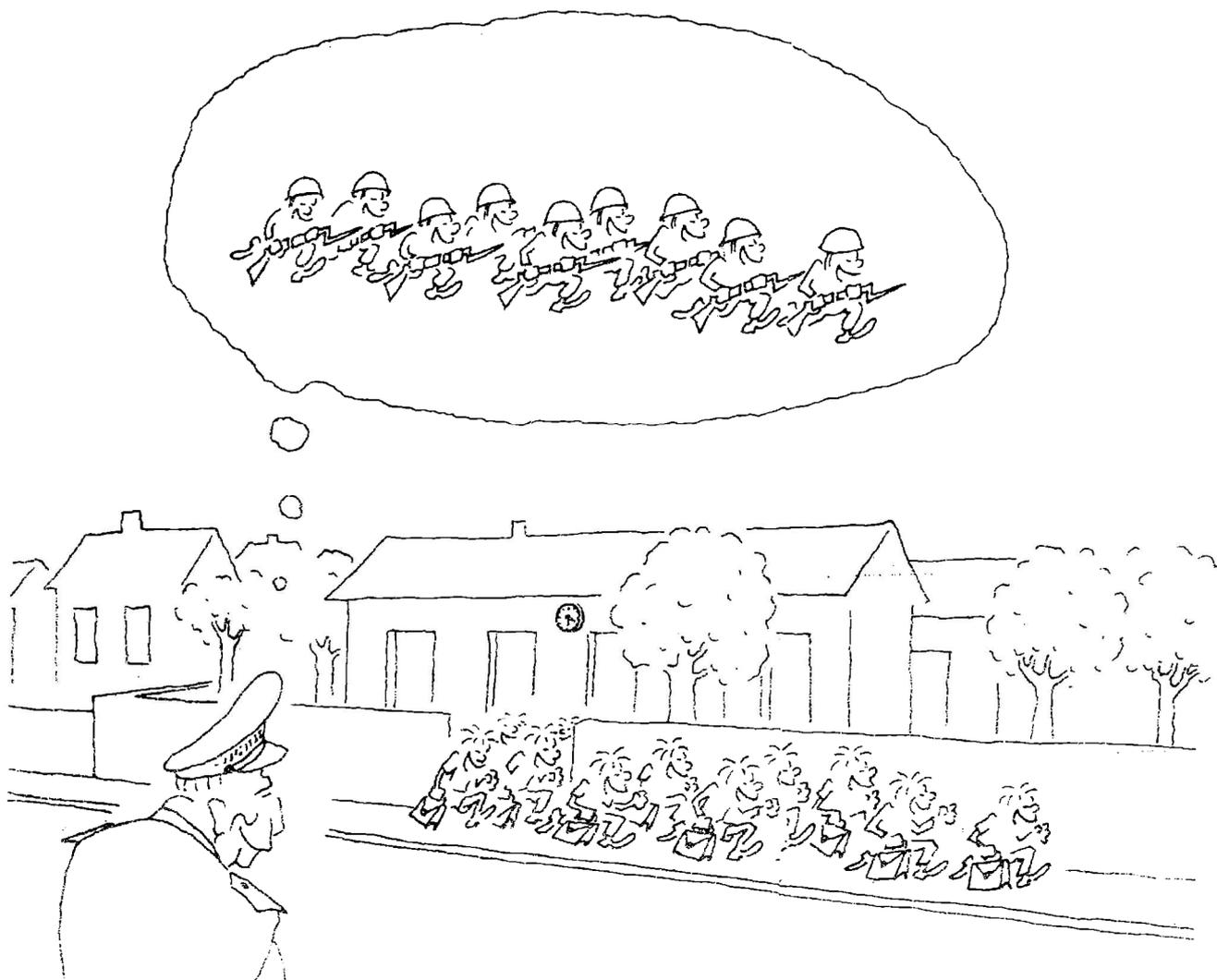
2° ces hommes et ces femmes donnés comme modèles ont accompli leurs exploits, sont arrivés à leurs inventions, grâce à leur passion, leur travail (Marie Curie, Herzog, Beethoven) et souvent dans des conditions matérielles lamentables. La société actuelle dont l'idéologie est d'avoir des chefs, a récupéré ces hommes, ces femmes; on oublie de dire que certains étaient en lutte contre la société dans laquelle ils vivaient et qui n'a rien fait pour les aider: par exemple Marie Curie a travaillé dans des conditions misérables.

3° les lectures consacrées au rôle joué par le peuple, les esclaves, les ouvriers, les artisans, ... sont à peu près inexistantes: les pétroliers du désert (page 22), un paragraphe sur la condition des ouvriers qui ont construit la tour Eiffel (page 51), le percement du simplon (page 46)

La misère de ces milliers d'hommes, leurs souffrances, leur lutte pour la vie de chaque jour, leur amour du travail, leur solidarité, ont pourtant demandé des qualités morales et physiques égales à celles qui ont animé les "héros": au fond du gouffre, Michel Sifre a connu des dangers; mais les milliers de mineurs qui descendent chaque jour au fond de la mine affrontent eux aussi des dangers!

La prise de conscience de l'homme face à l'oppression et l'exploitation dont il est la victime, ses révoltes, ses victoires et ses échecs appartiennent aussi à "l'aventure humaine". Nulle part il n'en est fait allusion.

La société n'a aucun intérêt à donner à des enfants des exemples dans lesquels des hommes et des femmes ont pris leur destin en main. Comme l'affirment nos dirigeants, "LIP, c'est fini!"



dessin de KONK reproduit avec l'autorisation de l'Editeur (Editions Ouvrières)

"Ce que nous apprenons, c'est pas seulement les mots et la façon de les décliner et de les assembler, c'est aussi toute une façon de penser, toute une morale, toute une façon de voir la société et de se tenir à sa place, et les vertus familiales, et la noblesse du travail, et le respect dû aux grands hommes. C'est toute la vaste escroquerie sociale avec ses trop-pleins et ses lacunes, ce qu'on pousse en avant et ce qu'on dissimule, c'est tout ça qui vous est inoculé traîtreusement, insidieusement dissous dans le langage, c'est tout ce palais des mirages qu'on vous installe dans la cervelle dès l'enfance, et c'est avec ça que vous vous fabriquez votre image alors après le problème c'est pas de laisser une idée pour une autre ou une philosophie pour une autre, le problème c'est que c'est tout le bonhomme qu'est à changer, on aime pas tellement ça et y a des fois que ça fait un peu mal.

Roger Gentis
"Guérir la vie" Ed.Maspéro

ouvrage analysé

un livre connu de tous:

COURS D'ORTHOGRAPHE BLED

auteur: Bled

cours moyen, 6e3 et 5e3

12e édition, 1973

La recherche porte sur 900 exercices, répartis sur 39 leçons.

la préface

La phrase qui clôt la préface est à elle tout un programme, entérine et perpétue une certaine tradition, voir un mythe:

"Bien mettre l'orthographe, c'est se préparer à bien penser."

à qui s'adresse l'ouvrage?

Ce sont les élèves des milieux ruraux qui seront le moins dépayés par le contenu de l'ouvrage. Encore que cet ouvrage se réfère à des tranches de vie dont il est bien difficile, sous nos climats, d'en être les témoins: qui voit encore les glaneurs ramasser les épis de blé?

le contenu

Bon nombre d'expressions ne sauraient avoir une portée sociale quelconque. Mais elles amalgament, dans un savant dosage toutes les notions sur lesquelles repose notre société occidentale. Nous y retrouvons des expressions qui se rapportent à

l'armée	33 fois
les moeurs	30
la récompense	30
la servante	23
la punition	22
la faute, la réprimande	20
la réussite scolaire	20
le travailleur artisan	20
l'obéissance au règlement	14
les relations adultes/enfants	15

l'armée

"Le soldat veille à la sécurité du territoire. Il connaît son devoir. Les soldats accourent de toute part quand on bat le tambour. Le soldat se conduit en héros; le héros a la poitrine constellée de décorations. Le soldat a la croix parce qu'il a du courage." etc....

Toutefois, il n'est pas question de "l'ennemi intérieur".

les moeurs

La Société du Bled est très hiérarchisée. C'est le fermier qui laboure, "qui visite ses champs", "qui conclut la bonne affaire". Mais tout au long de l'ouvrage, c'est l'ouvrier agricole qui trime "faneurs et moissonneurs s'affairent", "le valet conduit le cheval à l'abreuvoir".

D'ailleurs, dans une logique implacable, on conseille de "ne pas envier la richesse", "ni d'être ambitieux", car "l'envieux n'est jamais heureux". Bienheureux le SMIGARD! Si l'or est un métal précieux, "les pauvres gens ramassent même les brindilles". Mais comme dit le bouquin "ne parler que de ce qui peut être utile à vous et aux autres".

Toute vérité n'est-elle pas bonne à dire? ...

.../...

la servante

Elle mérite une mention spéciale.

C'est à peu près sous cette seule forme qu'apparaît la femme. La servante colle au cul des casseroles qu'elle récuré, aux verres qu'elle rince, comme la glaise aux semelles. Elle et sa volaille forment un tout insécable. Ses liens affectifs se résument à ceux qu'elle entretient avec sa basse-cour: "*les canards affairés guettent la servante*": c'est tout son public. Et pendant ce temps, que font les maîtres? "*Fermiers et fermières endimanchés se rendent à la ville*".

Il est des associations d'idées qu'il est difficile de faire passer pour fortuites (voir ex.n°161). Quels mécanismes psychologiques mettent-elles en jeux?

C'est donc l'image traditionnelle de la femme au foyer. Travailleuse, certes. On ne dit pas qu'elle enfante dans la douleur ou qu'elle torche les derrières ou qu'elle accomplit contre son gré la corvée du devoir conjugal; ce ne serait pas convenable parce que pas encore dans les habitudes de le dire. Mais on sent que cela va de soi. La femme du Bled: la bonne à tout faire, dépourvue de sentiment, étrangère à la vie sociale, comme humiliée.

l'obéissance, la récompense
la faute, la réprimande, la punition

Comment les exercices présentent l'ambiance dans laquelle se passent les activités professionnelles?

"*les employés zélés et ponctuels reçoivent une gratification*" (exer. n°105).

La participation avant l'heure quoi! Avec au bout, la médaille du vieux travailleur pour le veinard:

"*il se serait couvert de gloire s'il avait réussi*". (exer.n°612)

Le livre exhorte à l'obéissance: "*les employés obéissant IMMEDIATEMENT aux ordres sont bien notés*" (exer.n°314) "*Ne plus s'obstiner, obéir*" (exer. n°627) Marche ou crève en quelque sorte.

D'ailleurs, s'il arrive au travailleur de revendiquer en outrepassant la mesure, il aura l'occasion de "*reconnaître ses fautes*", de s'en "*accuser sans honte*" ou "*de les expier*". On ne dit pas si la confession sera publique, ou l'autocritique radio-télévisée.

A tous les indociles, les insoumis, irrespectueux de l'ordre et des valeurs non marchandes, le juge, le maître dosent soigneusement réprimandes, punitions, châtements (131, 265, 529, etc ...)

Excellente préparation à la vie civique (sic), à la politique de la carotte et du bâton, à l'obscurantisme, à quatre pattes derrière le guide.

relations enfants/adultes

La mère n'apparaît que très peu. *Elle berce le petit frère*", "*teint une robe*". "*Le père ne se laisse pas fléchir*" ou "*lit le journal*". "*Les enfants obéissent à leurs parents*". Ce sont les seuls types de formules qui définissent les relations parents/enfants.

L'instituteur apparaît dans toute la splendeur de l'éthymologie.

"*le maître promet une récompense*" (441)

"*le maître gronde le mauvais élève*" (255) Et la phrase suivante

enchaine: "*pardonnez au méchant, rendez-lui le bien pour le mal*".

"*les enfants écoutent attentivement le maître quand il parle*".

une manière de conclure

Je n'ai examiné le livre que très superficiellement. Et il est bien évident que les rapprochements suggérés, les sous-entendus prêtent très largement à la critique. Un examen plus détaillé, plus méthodique, révélerait peut-être si la répartition des phrases, leur succession, leurs relations, soit sur une même page, soit à l'intérieur du livre, sont ordonnés de façon fortuite ou préméditée.

Quels sont les impacts psychologiques des associations d'idées qui peuvent se faire dans l'esprit des enfants, plus tard dans celui des adultes? L'époque de composition de ce livre nous éclairerait peut-être, compte-tenu du contexte social du moment. Il me paraît important de souligner que ce livre est destiné à être utilisé conjointement avec d'autres ouvrages dans un contexte scolaire réglé par les programmes d'histoire et de morale en particulier, ou d'instruction civique.

Il faudrait observer de plus près le style et ses rapports avec une idée à faire passer éventuellement.

"la maîtresse de maison voulait que la servante passât son balai dans les moindres recoins" (exer.638)

"Les fermiers endimanchés": le S permet de bien faire remarquer que ce sont les fermiers qui sont endimanchés et pas la bonne.

J'ai essayé de relever tous les grands thèmes touchant à la vie sociale. Je n'oublie pas le but que nous nous sommes fixé:

tenter de montrer que la neutralité de l'instituteur n'est que relative, voire un leurre.

Je relève toutes les omissions touchant aux aspects revendicatifs de la vie des travailleurs, de leurs conflits, de leurs exigences. L'encouragement à l'activité ou à la réussite sont liés à la récompense, à la punition, à la soumission.

Rien des relations affectives. Rien qui puisse rassurer ceux qui ont des aptitudes qui ne trouvent pas à s'exprimer dans les activités de type scolaire. Rien qui puisse exciter l'imagination ou satisfaire une curiosité. C'est l'univers de Poil de carotte.

Rien qui invite à envisager autrement la vie que comme une corvée.

Roland Bolmont

une suggestion à Monsieur Bled ?

Au cours de notre travail une suggestion a été émise: celle de demander à Monsieur Bled de revoir et d'actualiser le contenu de ses ouvrages, par exemple en y incluant l'exercice suivant:

écrire à la forme passive:

Une centrale nucléaire pollue la plaine. Les enfants des villes fréquentent des classes surchargées. Les patrons n'aiment pas les militants syndicalistes. Les cultivateurs mécontents ont envahi les locaux de la préfecture. Les agents des services secrets ont posé des micros émetteurs. Le canal à grand gabarit

Qu'en pensez-vous ?

un savoir constitué ailleurs, révélé...

"La grande duperie de l'enseignement primaire, c'est de faire croire aux gens que l'instruction peut modifier leur condition, qu'avec l'instruction ils sont armés pour aller où ils veulent dans la vie, question d'intelligence et de savoir-faire, ceux qui restent au fond du panier, c'est qu'ils étaient cons de nature ou qu'ils ont pas voulu se donner de la peine, bien fait pour leurs pieds.

Et bien c'est pas du tout ça: à l'école primaire, on vous apprend plutôt, mine de rien, à rester à votre place et à en bouger le moins possible. Tout ce qu'on vous apprend vient toujours d'en-haut, ce qu'il faut faire et ne pas faire, comment il faut faire et pas autrement, on en revient toujours là, tout tourne autour de ça: écoutez bien ce que je vous dis et répétez après moi, si c'est pas ça vous aurez zéro et vous êtes un âne. Toujours un savoir constitué (comme on dit les corps constitués) un savoir péremptoire, catégorique, à ingurgiter et à assimiler tel quel, passivement, mécaniquement, sans se poser de questions, sans le mettre en question, un savoir constitué ailleurs, un savoir révélé, et par là sacré.

Est-ce par hasard que, depuis tant de décennies maintenant, toutes les "expériences" de pédagogie active (depuis le temps, on continue toujours à parler d'expériences) rencontrent de si énormes résistances qu'elles sont sans cesse perverties et ramenées, sous des masques fallacieux, à l'enfermement d'un savoir prédigéré, intouchable? Il y a toujours un fond de fétichisme, il y a toujours du culte dans cette culture: ce qu'il est savant ce Monsieur, il sait dire tous les rois de France qui étaient chauves.

Il faudrait parler à ce propos de l'extraordinaire rigidité intellectuelle qui sévit chez les instituteurs, et qui se manifeste dans leur pathologie mentale: c'est fou ce qu'il y a comme instituteurs qui débloquent et qu'on doit mettre en congé de longue durée. Comment voulez-vous tenir, coincé entre les enfants d'un côté, tout ce que ça représente de non-conformisme, de turbulence, de spontanéité inquiétante, de désirs plus ou moins pervers. et de l'autre, un savoir impératif, qui a quelque chose d'une morale, on lui doit révérence et soumission?"

Roger GENTIS
 "Les murs de l'asile"
 Editions Maspéro
 Coll. Cahiers Libres, 1973

ceci aussi condamne les manuels

QU'AS-TU APPRIS A L'ECOLE

chanson de Graeme Allwright

refrain:

qu'as-tu appris à l'école mon fils
à l'école aujourd'hui (bis)

j'ai appris qu'il ne faut mentir jamais
qu'il y a des bons et des mauvais
que je suis libre comme tout le monde
même si le maître parfois me gronde
c'est ça qu'on m'a dit à l'école, papa
c'est ça qu'on m'a dit à l'école

que les gendarmes sont mes amis
et tous les juges très gentils
que les criminels sont punis pourtant
même si on se trompe de temps en temps
c'est ça qu'on m'a dit à l'école, papa
c'est ça qu'on m'a dit à l'école

le gouvernement doit être fort
il a toujours raison et jamais tort
leurs chefs sont tous très fort en thème
et on élit toujours les mêmes
c'est ça qu'on m'a dit à l'école, papa
c'est ça qu'on m'a dit à l'école

j'ai appris que la guerre n'est pas si mal
qu'il y en a des grandes et des spéciales
qu'on se bat souvent pour son pays
et peut-être j'aurais ma chance aussi
c'est ça qu'on m'a dit à l'école, papa
c'est ça qu'on m'a dit à l'école.

LES MANUELS SCOLAIRES

TRANSMETTRAIENT-ILS
UNE IDEOLOGIE ?

CONCLUSIONS

1. au cours de notre travail l'existence d'un contenu idéologique dans les manuels scolaires s'est révélée avec force.
même ceux d'entre nous qui, dès le début, pensait que l'idéologie de la classe sociale au pouvoir était présente dans les manuels, étaient surpris de la découvrir aussi forte et prégnante dans les ouvrages destinés aux élèves de l'école publique qui se dit au service de tous.
2. les livres de grammaire et d'orthographe ont un contenu idéologique beaucoup plus important que d'autres manuels (nous avons volontairement laissé de côté les livres d'histoire; cf introduction)
3. la neutralité de notre école est un mythe: l'enseignement n'est pas neutre et ne peut pas l'être.
4. chaque enseignant devrait être conscient:
 - qu'il transmet une idéologie
 - à qui bénéficie l'idéologie véhiculée par son enseignement (qu'il soit d'accord ou non avec l'idéologie véhiculée par l'école, cela est un autre problème)
5. en publiant notre travail nous ne cherchons pas à convaincre; nous estimons que chaque enseignant devrait examiner de près les outils qu'il introduit dans sa classe, car l'outil n'est pas neutre.

nous invitons donc nos collègues à entreprendre des recherches semblables à la nôtre et à comparer leurs conclusions aux nôtres.